



Un cri de l'âme

Bedjaoui Fadia

Pourquoi écrire ? Une question à laquelle aucun artisan du mot ne pourrait répondre : il s'agit tout simplement d'exorciser un souvenir, d'extérioriser un souffle indicible, de définir un " je ne sais quoi ". Nourriture de l'âme et réel apaisement de l'esprit ! Une fois l'autocritique achevée, l'être se sent libéré d'une " *douce douleur* ". C'est un cri qui émerge du tréfonds de l'âme...

L'écriture semble être une danse de l'âme, stimulant l'envol de l'esprit. Elle permet de puiser au plus profond de l'être et de concrétiser les émotions les plus enfouies en soi par des mots gravés sur du papier blanc, cherchant à en extraire leurs nectars les plus fins. L'écriture permettrait alors que l'esprit de l'écrivain perdure et que l'être reste éternel.

Bien sûr, quiconque serait tenté de tirer une piètre définition de l'écriture du dictionnaire qui au bout du compte resterait dépour-

vue de toute fantaisie. Mais, la difficulté même de répondre à la question " *pourquoi écrire ?* " réside dans le fait que nul ne peut cerner la dimension du plaisir dans l'acte de l'écriture qui se rapporte plus à de l'invention ou à de la fantaisie dans la création de soi. En somme, il s'agit d'exprimer sa marginalité car l'esprit en débris aspire à faire plus. L' écrivain est à l'agonie ; tel est son tourment.

Trouver une définition à l'écriture renvoie à définir le plaisir même d'où toutes ces questions posées : pourquoi écrire ? Qu'est-ce qui pousse une personne à écrire ? Et à quoi bon ?

" C'est parce que l'univers social quotidien met en abîme mon corps d'être singulier, c'est parce que ma parole n'a pas accès à son espace de jouissance, autrement dit, c'est que je m'écris au milieu de moi même. Toute cette interrogation est carrée, forcenée ; pouvait-il en être autrement ? Car la voilà, la jouissance ! " (Denis Bourgeois).

Jouissance de l'âme ou plaisir des sens, femme, elle reste, inquiète de sentir s'agiter les mots dans " *l'urne de la destinée* ". Souveraine du temple des secrets, la femme de par son écriture a détruit à jamais la muraille de son silence qui fut jadis son seul destin. Sous sa plume, elle immolera la parole de toutes ces femmes, mères et sœurs, rendues muettes avec les clivages du temps. L'écriture féminine telle une confession de l'être restitue la voix au silence et le droit à la parole.

avril 2004

